

Explorateurs : "Voir sans être vu"

Autor(en): **Muheim, Michael**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

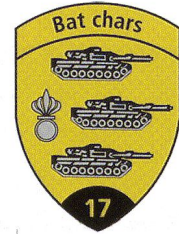
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514751>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La section d'exploration du bat chars 17
« haute visibilité. »

Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp EM chars 17

Explorateurs : « Voir sans être vu »

Plt Michael Muheim

Chef de la section exploration, cp EM chars 17

Telle est la devise des explorateurs de l'armée suisse. Devise que la section d'exploration de la compagnie d'état-major du bataillon de chars 17 s'est appliquée à suivre à la lettre, tout le long du cours de répétition 2012 à Bure. Les explorateurs se sont efforcés de remplir les missions qui leur étaient confiées, sans jamais trahir leur présence.

Une section d'exploration se compose de 20 personnes, divisée en deux patrouilles de 8 et un groupe de 4 autour du chef de section. Les missions qu'elle doit remplir sont variées. Parmi elles se trouve la reconnaissance de secteur, la reconnaissance des axes ou la prise de postes d'observations, l'exploration en éclaireur en véhicule et l'exploration d'objectifs. Les résultats sont présentés directement à l'officier de renseignement du bataillon (S2), afin qu'il puisse se faire une image de la situation et des forces adverses.

Lors de la prise de postes d'observation, les patrouilles sont autonomes et peuvent rester en position pendant plusieurs jours d'affilée. Selon les renseignements demandés, elles annoncent les observations faites sur le réseau d'exploration du bataillon.

L'exploration en éclaireur est une phase beaucoup plus active des missions des explorateurs. Dans ce cas, la section se trouve à l'avant du bataillon, un à deux compartiments de terrain devenant les formations de combat. La section permet au commandant d'adapter sa décision, d'organiser et de préparer ses forces à la rencontre avec l'adversaire. Les deux patrouilles avancent de manière simultanée côte à côte, se partageant ainsi le fuseau pour une exploration plus rapide.

L'infiltration se fait le plus souvent à pied et permet d'explorer des objectifs bien précis dans le terrain, sans révéler sa présence.

Ces missions ne sont pas toujours aisées à remplir, mais à l'aide du matériel à disposition elles sont parfois facilitées. La section est équipée de 5 véhicules d'exploration appelés *Eagle*. Chaque véhicule est doté

d'intensificateurs de lumière résiduelle (ILR). En outre, dans chaque tourelle se trouve un appareil d'observation 90 par rayonnement thermique (WBG), qui détecte les émissions de chaleur des personnes et des véhicules dans le secteur. De plus chaque soldat est formé aux techniques de camouflages et d'infiltration et est capable de se rendre invisible à l'ennemi - même si celui-ci se trouve dans les environs proches.

Durant le CR 2012, la section a dû mettre en pratique l'ensemble de ces techniques lors de l'exercice ZURPRISE. Le bataillon avait reçu des renseignements indiquant qu'un groupe d'explorateurs ou de forces spéciales adverses avaient été repéré à l'aide d'un drone, dans les environs de Bure. Ils étaient suspectés d'avoir pris position à l'intérieur du village de Nalé. La section exploration a reçu la mission d'infiltrer la zone urbanisée et de retirer tous les renseignements utiles à l'évaluation des effectifs et moyens adverses en présence.

Après avoir pris une base d'exploration avancée, les explorateurs commencèrent l'infiltration tout d'abord à bord des *Eagle* dans la zone d'infiltration 1 (libre d'adversaire) en se déplaçant rapidement. Lorsque la



Le chef de section prépare son engagement.

section entra dans la zone d'infiltration 2 (présence d'adversaire probable), elle continua en véhicule mais cette fois-ci ralentit la progression dans le secteur et se mit à explorer en éclaireur. Au bout de la zone 2, les véhicules éteignirent leurs phares et les conducteurs continuèrent à conduire à l'aide des ILR. Arrivés dans la zone d'infiltration 3 (présence d'adversaire certaine), les explorateurs se regroupèrent dans un secteur d'attente prédéfini à l'avance, afin de laisser les véhicules et un homme pour la liaison radio. Les patrouilles poursuivirent la mission à pied, en explorant premièrement le secteur des bois du Rondat, afin de s'assurer qu'aucune embuscade n'avait été prévue juste avant le village de Nalé.

Quand la section eut le village de Nalé en visuel, elle forma un deuxième secteur d'attente et commença l'observation des environs directs pour se renseigner sur la présence de patrouilles et/ou de postes d'observation adverses. Une fois ces informations réunies, les deux patrouilles se séparèrent de nouveau et l'infiltration du village en lui-même commença.

L'infiltration ne se fait pas de manière directe, mais en tournant dans un sens défini autour de l'objectif, tout en se rapprochant de plus en plus du centre. Cela diminue ainsi le risque de se faire surprendre dans un secteur qui n'avait pas encore été exploré et évite également d'entrer dans un secteur où l'adversaire est présent en force – qui rendrait alors impossible toute possibilité de s'exfiltrer.

L'infiltration est un travail de patience et ce n'est que six heures après avoir quitté la base d'exploration que les patrouilles purent s'exfiltrer et ramener les renseignements demandés. Après avoir rétabli le matériel et les véhicules, la section put prendre un repos mérité et se coucha aux premières lueurs du jour. Les explorateurs présentèrent ensuite leurs résultats au S2. La mission fut une réussite pour les explorateurs, car l'emplacement précis de chaque véhicule et de chaque personne dans Nalé a été déterminé. Et à aucun moment les « adversaires » dans le village ne se sont doutés de la présence de la section d'exploration.

M. M.



Coordination en vue de l'exercice de bataillon FONDO.



Les véhicules d'exploration sont dotés d'intensificateurs de lumière résiduelle (ILR) et de caméras thermiques (WBG, photo).



Surveillance de secteur au moyen d'un intensificateur de lumière.



Un véhicule commandant de tir « camouflé. »



Installer une « base d'exploration » permet l'engagement dans la durée. Ici, le tableau d'affichage.